

PHOTOGRAPHIE

A Toulon, Depardon expose ses faits d'armes P. 15

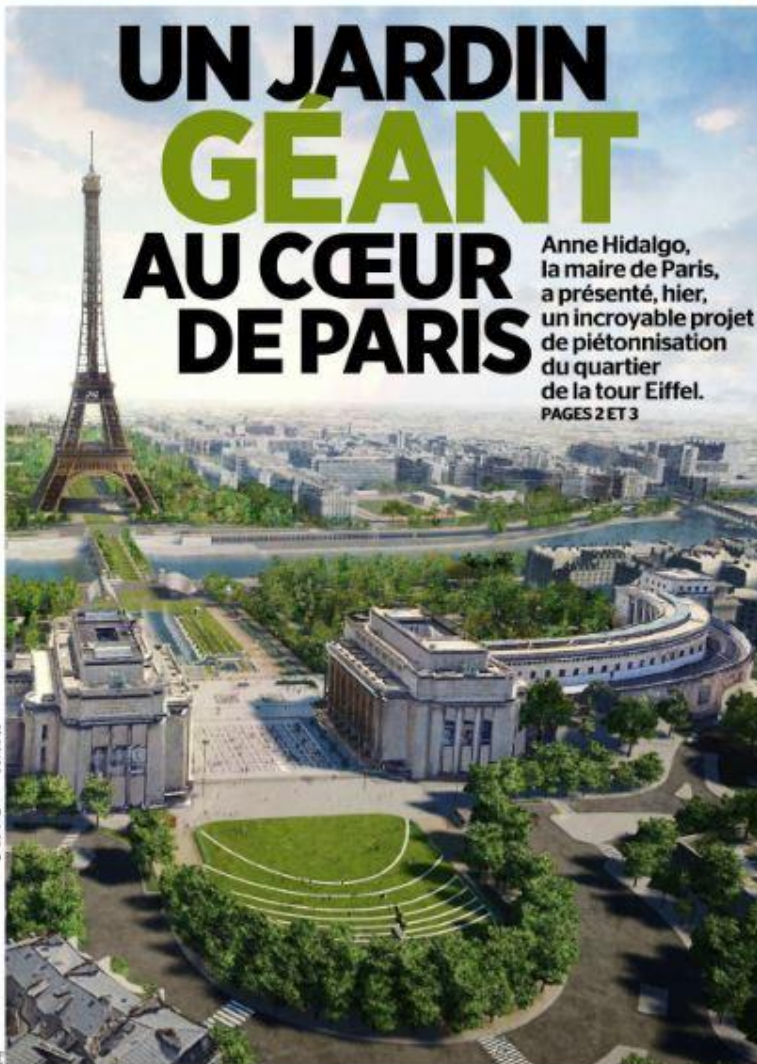
N° 6394 — MERCREDI 22 MAI 2019

1,20 €

Aujourd'hui en France

UN JARDIN GÉANT AU CŒUR DE PARIS

Anne Hidalgo, la maire de Paris, a présenté, hier, un incroyable projet de piétonnisation du quartier de la tour Eiffel.
PAGES 2 ET 3



PORTRAIT

Vincent, l'homme de l'affaire Lambert

PAGES 8 ET 9

Entreprise P. 6
Attention à l'arnaque
au crédit d'impôt

Faits divers P. 12
Le meurtre de Sandra,
23 ans, reste un mystère

Football P. 20 ET 21
Kylian Mbappé, l'ambition
d'un visionnaire



Festival de Cannes P. 28 ET 29
L'affiche de rêve
de Quentin Tarantino

F
FAMILLE
Votre rendez-vous
du mercredi P. 17 ET 18
Vivre avec le complexe
de l'imposeur

Toulon (Var), jeudi. Raymond Depardon est venu en personne au musée de la Marine lancer l'exposition qui retrace sa vie militaire de jeune engagé.



Soldat Depardon, photographiez !

Une grande exposition débute à Toulon, consacrée aux premiers pas du photographe Raymond Depardon... dans l'armée. On la retrouvera en octobre, à Paris, au Val-de-Grâce.

PAR DIANE ANDRÉSY



« **J'AI FAIT** mon service militaire en 1962. On m'a dit : *Tu prends en photo tes camarades en action*. C'est comme ça que tout a commencé », confie le photographe Raymond Depardon. En étant lui-même le guide de sa propre exposition à Toulon (Var), reflex d'époque au bout du bras, l'homme est intarissable sur ses premiers essais photo : « J'avais été affecté à la revue militaire TAM (terre, air, mer), qui misait beaucoup sur l'image, comme une sorte de *Paris Match* militaire. J'avais 20 ans et j'immor-

talisais tout : des marins en manoeuvres jusqu'à l'attente sur les quais de gare... »

De leur côté, Cristina Baron et Lucie Moriceau-Chastagner, commissaires de l'exposition, ajoutent : « Nous exposons aussi les unes réalisées par Raymond Depardon où il entreprend un tour de France des casernes. Nous sommes alors en 1962-1963. Toutes ces images sont inédites. Elles n'avaient plus jamais été montrées depuis leur première parution dans le magazine. Il y en a 100 au total. »

Le photographe subissait-il la censure ? « Non, jamais, répond-il. Ah, si, une fois, on

m'avait enlevé des photos que j'avais prises à Saint-Médard, près de Bordeaux, où il y avait un site plus ou moins secret. Moi, j'avais fait toute une série sans savoir... Les photos sont parties je ne sais pas où ! » s'amuse-t-il. « D'ailleurs, il y a beaucoup de photos de moi qui ont disparu au fil du temps. Ce n'est pas grave. La photo, c'est l'art de l'instant. C'est même déjà du passé, une fois qu'on a déclenché. »

L'ART DE PRENDRE DES CLICHÉS À LA VOLÉE

L'exposition « Depardon, photographe militaire » montre également le tout premier film

du photographe et un mini-documentaire sans commentaires façon « Strip-tease » sur les rues de Paris dans les sixties. A 76 ans, sans jamais se départir de son sourire timide, Raymond Depardon plante ses yeux bleus dans des clichés d'époque qui racontent les années 1960 puis 1970 et explique : « De retour à la vie civile, j'ai continué de photographier mes contemporains, la société qui bougeait... Et je continue aujourd'hui encore. Hier, j'étais à Marseille et j'ai pris en photo deux types dans la rue et, après, je me suis dit : *Je vais leur demander l'autorisation*. Mais les photos étaient déjà dans la boî-

te. Le droit à l'image, il n'y a qu'en France que c'est aussi sévère ! J'ai toujours pris des photos à la volée. C'est comme ça qu'on peut capturer des moments, avoir des gens en mouvement. Ce sont les plus belles photos. »

« **Depardon, photographe militaire** », jusqu'au 31 décembre, à Toulon (Var), au musée national de la Marine. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 18 heures, jusqu'en juin, puis tous les jours de 10 heures à 18 heures. Tarif : 5,50 € et 6,50 €. A l'école du Val-de-Grâce, du 1^{er} octobre au 30 janvier 2020. www.depardon1962.fr.